

PAROISSE SAINTE COLETTE

DIMANCHE 29 SEPTEMBRE 2024
FÊTE DIOCÉSAINNE DE LA SAINT FIRMIN À LA CATHÉDRALE
26^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
ANNÉE B COULEUR LITURGIQUE : VERT

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. - **AMEN**

SALUTATION MUTUELLE

Que la grâce et la paix de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus, le Christ, soient toujours avec vous.
Et avec votre esprit.

MOT D'ACCUEIL

Bienvenue à vous tous, frères et soeurs, vous, les habitués de la paroisse, et vous, les personnes de passage. En communion avec l'Église universelle, nous célébrons la 110e Journée mondiale du migrant et du réfugié ; nous sommes invités à reconnaître la présence du Seigneur auprès de tous les hommes quels qu'ils soient. Que notre prière s'ouvre aux dimensions de son amour.



ANTIENNE D'OUVERTURE

Tout ce que tu nous as infligé, Seigneur, tu l'as fait par un jugement de vérité, car nous avons péché contre toi, nous n'avons pas obéi à tes commandements ; mais glorifie ton nom, et agis envers nous selon l'abondance de ta miséricorde. (cf. Dn 3, 31.29.30.43.42)

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

« Si ta main est une occasion de chute, coupe-la. » Avec confiance, acceptons de voir les lieux obscurs de nos vies et reconnaissons que nous sommes pécheurs.

Seigneur Jésus, ta loi est parfaite, elle redonne vie. Kyrie, eleison.

— **Kyrie, eleison.**

Ô Christ, tes décisions sont justes, elles sont vraiment équitables. Christe, eleison.

— **Christe, eleison.**

Seigneur, ta charte est sûre, elle rend sages les simples.

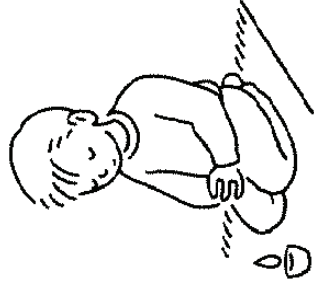
Kyrie, eleison.

— **Kyrie, eleison.**

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **AMEN.**

PRIÈRE

Seigneur Dieu, quand tu pardonnes et prends pitié, tu manifestes au plus haut point ta toute-puissance ; multiplies pour nous les dons de ta grâce : alors, en nous hâtant vers les biens que tu promets, nous aurons part au bonheur du ciel. Par Jésus... — **AMEN.**



LITURGIE DE LA PAROLE

LECTURE DU LIVRE DES NOMBRES (11, 25-29)

« Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! »

En ces jours-là, le Seigneur descendit dans la nuée pour parler avec Moïse. Il prit une part de l'esprit qui reposait sur celui-ci, et le mit sur les 70 anciens. Dès que l'esprit reposa sur eux, ils se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Or, deux hommes étaient restés dans le camp ; l'un s'appelait Eldad, et l'autre Médad. L'esprit reposa sur eux ; eux aussi avaient été choisis, mais ils ne s'étaient pas rendus à la Tente, et c'est dans le camp qu'ils se mirent à prophétiser. Un jeune homme courut annoncer à Moïse : «

Eldad et Médad prophétisent dans le camp ! » Josué, fils de Noun, auxiliaire de Moïse depuis sa jeunesse, prit la parole : « Moïse, mon maître, arrête-les ! » Mais Moïse lui dit : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux ! »



« Celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense. »
Évangile selon saint Marc 9, 41.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

justifiée par la foi. Aussitôt, je me sentis renaître, et il me semble que j'entraîs au Paradis par des portes largement ouvertes. Toute l'Écriture prit un nouveau sens à mes yeux et, tandis qu'avant, ce mot "la justice de Dieu" m'avait rempli de haine, il me semblait à présent signifier un amour plus grand et il revêtait une douceur indicible. »

Le sommet de l'épître aux Romains chante la surabondance de la miséricorde de Dieu. Les Juifs finissaient par la méconnaître en insistant trop sur une justice à partir des œuvres, ils en oublièrent qu'ils sont pécheurs eux aussi. Ils avaient donc besoin de la miséricorde qui leur donnait de s'appuyer sur la foi pour goûter à la justice de Dieu. Or n'oublions pas : « Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? » (1 In 3, 17).

Louis-Michel Renier



IL PEUT NOUS ARRIVER

De critiquer la mission évangélique de tel ou tel, parce que ses manières de faire ne correspondent pas à notre sensibilité. Mais le Christ nous appelle à avoir un esprit large. Ouvrons-nous à de nouvelles manières d'annoncer la Bonne Nouvelle, et osons tisser des liens de fraternité avec ceux qui sont différents de nous.

Jacques, ce sera le cri du juste condamné, et pour la première lecture le moment l'absent, l'ignoré, devient prophète. Ces trois perles brillent sur le visage du Christ serviteur, le juste, le prophète par excellence prenant la condition de pauvre parmi les pauvres.

Il suffit de fréquenter les pauvres dans les nombreuses fraternités Quart Monde qui partagent l'Évangile pour découvrir qu'au milieu de leurs galères et du mépris qui les entourent, ils affirment que Dieu est déjà avec eux. L'une d'elles dit ainsi : « Même quand je me révolte, je sais qu'il ne m'en veut pas et je suis sûr qu'il est là. » Trop souvent absents de nos célébrations et pourtant nombreux comme les 70, ils sont nos prophètes d'aujourd'hui.

La lettre de saint Jacques ne fait que décrire ce que les plus pauvres de notre terre supportent encore comme injustice en ce monde. Chacun prend le visage du juste condamné. L'un d'eux dit : « Je peux crier vers Dieu pour être entendu... et laisser Dieu être Dieu. »

L'évangile donne à entendre un contraste saisissant entre la petitesse du verre d'eau offert dans la simplicité d'un geste et la longue liste des mutilations qu'il vaudrait mieux faire pour ne pas entraîner la chute des petits. La violence de ces mutilations (qui ne sont pas des punitions à infliger !) souligne la violence infligée à tous les petits auxquels le Christ s'est identifié.

Nul ne peut s'approprier le Christ, la plus sûre façon de le suivre aujourd'hui est de se laisser conduire par l'Esprit Saint.

Claude COSNARD, diacre du diocèse du Mans (72)

QU'EN EST-IL DE LA JUSTICE DE DIEU ?

La justice de Dieu ne fonctionne pas comme la justice distributive de l'homme. La justice distributive de l'homme peut trouver un certain intérêt, dans la mesure où elle permet de rendre à chacun son dû. Elle fonctionne sous le mode de l'égalité qui pourrait d'ailleurs légitimer en soi la loi du talion : « Œil pour œil, dent pour dent. »

La justice de Dieu, quant à elle, coïncide avec le salut promis par Jésus, c'est-à-dire avec la miséricordieuse fidélité de Dieu. L'homme ne peut l'atteindre que dans la foi en Dieu. Ce dernier manifeste sa justice à l'homme par des bienfaits, dont le pardon, qui dépassent ce qu'en droit l'homme peut en attendre. Paul définit la vraie justice comme une grâce accordée et cela dès aujourd'hui. Elle descend du ciel pour nous transformer (cf. Rm 1, 17 ; 3, 21ss ; 10, 3ss). L'homme ne peut conquérir cette justice par ses propres œuvres, il la reçoit comme le don de la miséricorde de Dieu.

Cette miséricorde fait le choix, déjà dans le Premier Testament, du privilège offert à l'orphelin et du souci de l'étranger pour qu'ils puissent se nourrir et vivre (cf. Dt 10, 18). Le salut n'est jamais un dû, il est une grâce de Dieu accueillie par la foi (cf. Rm 4, 4-8). Luther nous fait part de sa découverte à ce sujet : « Je brûlais du désir de comprendre l'épître de Paul aux Romains, et une seule expression m'arrêtait : la justice de Dieu. Car j'entendais par-là la justice par laquelle Dieu est juste et agit justement en punissant les injustes (...). Jour et nuit je méditais ces paroles, jusqu'au jour (...) où j'ai compris enfin que la justice de Dieu, c'est celle par laquelle Dieu, dans sa miséricorde et dans sa grâce nous

PSAUME 18B (19) LES PRÉCEPTES DU SEIGNEUR SONT DROITS, ILS RÉJOUISSENT LE COEUR.

1 - La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;

2 - La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables.

3 - Aussi ton serviteur en est illuminé ;
à les garder, il trouve son profit.
Qui peut discerner ses erreurs ?

4 - Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil :
qu'il n'ait sur moi aucune emprise.
Alors je serai sans reproche,
pur d'un grand péché.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT JACQUES (5, 1-6)

« Vos richesses sont pourries »

Vous autres, maintenant, les riches ! Pleurez, lamentez-vous sur les malheurs qui vous attendent. Vos richesses sont pourries, vos vêtements sont mangés des mites, votre or et votre argent sont rouillés. Cette rouille sera un témoignage contre vous, elle dévorera votre chair comme un feu. Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! Le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, le voici qui crie, et les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur de l'univers. Vous avez mené sur terre une vie de luxe et de délices, et vous vous êtes rassasiés au jour du massacre. Vous avez condamné le juste et vous l'avez tué, sans qu'il vous oppose de résistance.

Parole du Seigneur :

Nous rendons grâce à Dieu.

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE

Alléluia.

*Ta parole, Seigneur, est vérité ;
dans cette vérité, sanctifie-nous.*

Alléluia.



ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC (9, 38-43.45.47-48)

GLOIRE À TOI SEIGNEUR

« Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la »

En ce temps-là, Jean, l'un des Douze, disait à Jésus : « Maître, nous avons vu quelqu'un expulser les démons en ton nom ; nous l'en avons empêché, car il n'est pas de ceux qui nous suivent. » Jésus répondit : « Ne l'en empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi ; celui qui n'est pas contre nous

est pour nous. Et celui qui vous donnera un verre d'eau au nom de votre appartenance au Christ, amen, je vous le dis, il ne restera pas sans récompense.

« Celui qui est un scandale, une occasion de chute, pour un seul de ces petits qui croient en moi, mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes, et qu'on le jette à la mer. Et si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la. Mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux mains, là où le feu ne s'éteint pas. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer estropié dans la vie éternelle que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux pieds. Si ton oeil est pour toi une occasion de chute, arrache-le. Mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu que de t'en aller dans la géhenne avec tes deux yeux, là où le ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas. »

Acclamons la Parole de Dieu. :
Louange à toi, Seigneur Jésus !

HOMÉLIE

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la vierge Marie, a souffert sous ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour, est ressuscité des morts,	est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'esprit saint, à la sainte église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen.
--	--

PRIÈRE UNIVERSELLE

Appelés à prendre de soin de tous les hommes, particulièrement des plus petits et des plus éprouvés, tournons-nous vers Dieu notre Père. Confions-lui l'Église et le monde entier.

DIEU TRES BON, ECOUTE NOS APPELS.

Dieu notre Père, toi qui nous appelles à un esprit large, ouvert à toute initiative en faveur de la Bonne Nouvelle, donne à ton Église de rejeter tout sectarisme et toute intolérance,
Avec foi, nous te prions.

RESPECT

Corrigeons tous nos préjugés ! Cessons d'instrumentaliser la parole de Dieu, écoutons-la. Alors nous apprendrons que « les autres » peuvent bien recevoir l'Esprit Saint, que « les riches » peuvent aussi être sauvés, que « ceux qui font le bien » sont aimés de Dieu. Sachons les respecter, tous : soigner l'accueil, cultiver la fraternité qui nous unit, par exemple en se donnant la main pour prier le Notre Père.

MOTS CLÉS

JALOUSIE

Comme le jeune homme venant parler à Moïse, nous sommes souvent jaloux de ceux qui semblent tout obtenir bien plus facilement que nous. Osons le reconnaître, osons supplier « Préserve aussi ton serviteur de l'orgueil » (Ps 18, 14), et laissons le Seigneur nous imprégner de sa grâce, nous modeler par sa Parole, purifier nos sentiments.

LES RICHES

Si la première lecture distinguait prophètes et non-prophètes, l'invective de saint Jacques va plus loin : il dénonce les richesses qui sont « pourries », l'or et l'argent « rouillés », le salaire dont sont frustrés les pauvres, la jouissance alors que sont venus « les derniers jours ». Saint Jacques condamne ouvertement ceux qui rejettent toute idée de partage équitable, partage qui, seul, permettrait plus d'égalité.

FAIRE LE BIEN

Venu nous dire que son Esprit n'est pas réservé à des privilégiés, que les riches ne deviennent coupables que par leur comportement, Jésus, en quelque sorte, tire les conclusions de ces débats : c'est le cœur qui compte, la volonté de faire le bien, le désir de la justice et de la paix. Tel est le programme que nous avons à vivre, « au nom de notre appartenance au Christ ».

PISTES DE COMMENTAIRE

« Celui qui donnera un verre d'eau au nom du Christ... ne restera pas sans récompense ! »

Toutes les lectures de ce jour nous mettent en garde avec virulence contre le désir de posséder pour soi, non seulement les biens matériels, mais aussi les biens spirituels, par lesquels nous devenons responsables du sort de nos frères et sœurs. Ces lectures peuvent nous surprendre par leur radicalité mais il serait dommage de rester pétrifiés devant les jugements sévères de la Lettre de saint Jacques ou face aux mutilations suggérées dans l'évangile.

Les textes de ce dimanche ont chacun une minuscule perle cachée, un trésor qu'il faut à tout prix débusquer car il détient le mystère de la vie au sein de ces comportements mortels. Pour l'évangile, ce sera le verre d'eau qui fait résonner les mots de Jésus rapportés par l'apôtre Matthieu : « J'avais soif, et vous m'avez donné à boire » (Mt 25, 35) ou « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice » (Mt 5, 6). Pour la lettre de saint

SAINTS DU JOUR

30/09

Saint Jérôme

Vers 347-420. "Ignorer les Écritures, c'est ignorer le Christ", affirmait l'auteur de la Vulgate (traduction de la Bible en latin à partir des textes hébreux et grecs). Père et docteur de l'Église.

01/10

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

1873-1897. Depuis plus d'un siècle, la "petite voie, bien droite, bien courte [...] toute nouvelle" pour "aller au Ciel", décrite par l'humble carmélite de Lisieux, ne cesse de toucher les croyants de tous les pays. Docteur de l'Église depuis 1997.

02/10

Les Saints Anges gardiens

L'Église fait mémoire aujourd'hui des Saints Anges gardiens, auxquels Dieu a confié la mission d'assurer auprès des hommes une présence fraternelle.

03/10

Sainte Émilie de Villeneuve

1811-1854. Fondatrice, en 1836, de la congrégation des sœurs de l'Immaculée Conception de Castres, "pour la gloire de

Dieu et le bien corporel et spirituel des pauvres". Elle a été canonisée par le pape François le 17 mai dernier.

04/10

Saint François d'Assise

1182-1226. "Accueillez, avec humilité et charité, les paroles toutes parfumées de notre Seigneur Jésus Christ, observez-les et mettez-les en pratique", recommandait le fondateur des Frères mineurs, qui fut canonisé dès 1228.

05/10

Sainte Faustine Kowalska

1905-1938. Messagère de la divine miséricorde, cette religieuse polonaise écrivait : "Nous ressemblons le plus à Dieu lorsque nous pardonnons à notre prochain." Canonisée en 2000.

06/10

Saint Bruno

Vers 1030-1101. Après avoir longtemps enseigné à Reims, il se retira, avec six compagnons, dans le massif de la Chartreuse (Isère), "afin de se mettre en quête des biens éternels". Ainsi naquit l'ordre des Chartreux.

POINTS FORTS

LARGEUR D'ESPRIT

La Parole que Dieu nous adresse ce dimanche témoigne d'une grande ouverture d'esprit. Impossible de contraindre ou restreindre l'amour du Père qui veut sauver tous les hommes. Veillons à ce que nos paroles (mot d'accueil, prières, etc.) soient colorées de la même largesse, en fidélité à notre Père.

SINCÉRITÉ

Le Seigneur qui nous rassemble désire notre sincérité. Celle-ci suppose de méditer la Parole et de la laisser agir en nos cœurs sans en déformer l'esprit : la qualité première de la prière est la sincérité, ne cherchons pas à mentir... Le Seigneur peut guérir les cœurs blessés (à reprendre dans l'acte pénitentiel, notamment, et chaque prière de cette messe).

Dieu notre Père, toi qui nous appelles à une répartition équitable des richesses, guide nos chefs d'État dans leurs décisions en faveur des personnes vivant dans la précarité, **Ensemble, nous te prions.**

Dieu notre Père, alors que la terre crie, aide-nous à poser des gestes concrets en faveur de notre planète,

Avec le pape François, nous te prions.

Dieu notre Père, toi qui te réjouis du moindre geste de solidarité, soutiens ceux qui, dans notre assemblée, prennent soin et qui accueillent les migrants, les réfugiés, les déplacés.

En cette Journée mondiale du migrant et du réfugié,

Ensemble, nous te prions.

Dieu notre Père, toi qui veux le bonheur de tous les hommes, écoute nos prières, par le Christ, notre Seigneur. – **AMEN.**

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PRÉPARATION DES DONNS

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le pain que nous te présentons, fruit de la terre et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le pain de la vie.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a voulu prendre notre humanité.

Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers : nous avons reçu de ta bonté le vin que nous te présentons, fruit de la vigne et du travail des hommes ; il deviendra pour nous le vin du Royaume éternel.

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le cœur humble et contrit, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous : que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi, Seigneur notre Dieu. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.

Lave-moi de mes fautes, Seigneur, et purifie-moi de mon péché.

Priez, frères et sœurs : que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu de miséricorde, nous t'en prions, accueille cette offrande que nous te présentons : qu'elle ouvre largement pour nous la source de toute bénédiction. Par le Christ, notre Seigneur. – **AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**
Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**
Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. - **Cela est juste et bon.**

PRÉFACE DES DIMANCHES,

Toi qui es vraiment Saint, toi qui es la source de toute sainteté, Dieu notre Père, nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Eglise, nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui que tu as élevé à ta droite, nous te prions : Sanctifie ces offrandes en répandant sur elles ton Esprit ; qu'elles deviennent pour nous le corps et + le sang de Jésus, le Christ, notre Seigneur. Au moment d'être livré et d'entrer librement dans sa Passion, il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »

De même, après le repas, il prit la coupe ; de nouveau il rendit grâce, et la donna à ses disciples, en disant :

« Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

En faisant ainsi mémoire de la mort et de la résurrection de ton Fils, nous t'offrons, Seigneur, le pain de la vie et la coupe du salut, et nous te rendons grâce, car tu nous as estimés dignes de nous tenir devant toi pour te servir. Humblement, nous te demandons qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps.

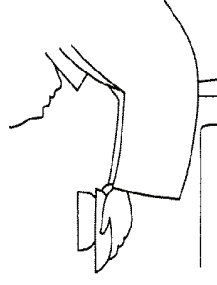
Souviens-toi, Seigneur, de ton Église répandue à travers le monde : fais-la grandir dans ta charité en union-avec notre pape FRANÇOIS, notre évêque GERARD, et tous les évêques, les prêtres et les diacres.

Souviens-toi aussi de nos frères et sœurs qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, et souviens-toi, dans ta miséricorde, de tous les défunts : accueille-les dans la lumière de ton visage.

Sur nous tous enfin, nous implorons ta bonté : permets qu'avec la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, les Apôtres et tous les saints qui ont fait ta joie au long des âges, nous ayons part à la vie éternelle et que nous chantions ta louange et ta gloire, par ton Fils Jésus, le Christ.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles.

AMEN



CLÉS DE LECTURE DU DIMANCHE

L'évangile de dimanche dernier nous appelait à accueillir les enfants. Aujourd'hui, « l'accueil » dont il est question est plus large : l'amour de Dieu est sans frontières, sans limites, sans exclusive. Seuls ceux qui s'y opposent formellement s'en excluent. Que cette largesse soit au cœur de notre action de grâce et nous transforme sans cesse pour que, à la suite du Christ, nous devenions témoins crédibles de sa miséricorde.

Première lecture | Nombres 11, 25-29

« Josué prit la parole : "Moïse, mon maître, arrête-les !" Mais Moïse lui dit : "Serais-tu jaloux pour moi ?" »

Tandis que le jeune Josué s'émeut d'entendre Eldad et Médad prophétiser, Moïse se réjouit que les deux hommes aient reçu l'Esprit et laisse éclater sa joie en imaginant que tout le peuple soit un « peuple de prophètes »... Oui, Dieu voit grand ! Écoutons cette révélation.

Psaume | 18b

« Qui peut discerner ses erreurs ?

Purifie-moi de celles qui m'échappent. »

Le psalmiste fait l'éloge de « la crainte », l'amour, qu'il éprouve pour Dieu ; il nous aide à nous présenter devant le Seigneur pour lui demander de purifier nos cœurs. Prions avec confiance.

Deuxième lecture | Jacques 5, 1-6

« Vous avez amassé des richesses, alors que nous sommes dans les derniers jours ! »

Faisons un bon examen de conscience : mes richesses, petites ou grandes, suscitent-elles mon action de grâce envers Dieu et mon engagement envers les plus pauvres ? Ou bien, sont-elles un obstacle à l'amour ? Laissons-nous interpellé par saint Jacques.

Évangile | Marc 9, 38-43. 45. 47-48

« Celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi. »

L'évangile nous rappelle à l'ordre, en quelque sorte : d'une part, ce n'est pas à nous de juger le comportement des autres ; d'autre part, quel est mon engagement au service de ceux qui sont dans la peine et les difficultés ? Jésus espère nous remettre sur le droit chemin.

BÉNÉDICTION DE SAINTE COLETTE

Que le salut nous soit donné
par le père de toute miséricorde,
par le fils et sa sainte passion,
par l'esprit saint, source bénie
de paix, de douceur et d'amour
et de toute consolation. - **AMEN**



« Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. » Marc 9, 40

OPERATION VERITE

Les extraits de l'Écriture que la liturgie nous offre ce dimanche sont un peu ardue. Il s'agit donc de bien préparer et se préparer à la messe de ce dimanche. Une idée maîtresse court dans ces textes : notre salut ne dépend pas de nos apparences (physiques, financières, etc.), Dieu connaît le fond des cœurs et sait y lire les sentiments qui nous habitent. Nous voici appelés à une « opération vérité » que chacun peut vivre avec le Seigneur.

COMPRENDRE LA LITURGIE

PRIER LES ORAISONS

À plusieurs reprises pendant la messe, le prêtre prie le Seigneur au nom de l'assemblée : à l'ouverture (après le Gloire à Dieu), à l'issue de la prière universelle, à la fin de la présentation du pain et du vin à l'autel et après la communion. Ses prières sont intitulées « oraisons » par le Missel. Elles sont souvent précédées d'une invitation – « Prions le Seigneur » – suivie d'un bref temps de silence. Comment nous joignons-nous à ces oraisons ? Le prêtre prie en notre nom, mais pas à notre place ! Nous avons à faire nôtres les mots qu'il prononce – quelquefois en les relisant dans *Prions en Église*. À la fin de chaque oraison, nous disons : « Amen ! » Ce mot peut être prononcé de manière machinale. Or, il exprime notre approbation, notre appropriation de la prière : oui, c'est vrai, je fais mienne la prière qui vient d'être exprimée !

AUTOUR DES TEXTES

L'Église doit être prête à soutenir un dialogue ouvert avec tous les hommes et toutes les femmes de bonne volonté, à l'intérieur et à l'extérieur de ses cadres. C'est Paul VI, dans son encyclique *Ecclesiam suam*, qui faisait cette invitation au peuple chrétien, soulignant ainsi qu'aucun groupe chrétien ne pouvait prétendre avoir le monopole de l'action au nom de Dieu. D'une certaine manière, nous n'avons pas à dire de quelqu'un : « Il n'est pas des nôtres », contrairement à Josué, qui demande à Moïse d'empêcher les officiels de prophétiser, et à Jean, qui a la même attitude. Quant à Jacques, il vitupère contre les riches qui étouffent l'Esprit, alors que ce dernier leur demande de faire de leurs richesses un moyen de justice de partage et de solidarité. Car chaque fois que quelque chose de bon est produit, que ce soit par un chrétien ou non, l'Esprit de Dieu est présent. Le petit geste du verre d'eau (dans l'évangile) en est un bon exemple. Le don de Dieu n'a pas de frontières. Ce ne sont pas les richesses qui sont mauvaises en elles-mêmes, mais la façon dont on les acquiert et dont on s'en sert. Car, attention, « celui qui est un scandale, une occasion de chute pour un seul de ces petits qui croient en [Jésus], mieux vaudrait pour lui qu'on lui attache au cou une de ces meules que tournent les ânes et qu'on le jette à la mer ».

PRIÈRE DU SEIGNEUR JÉSUS

Comme nous l'avons appris du Sauveur, et selon son commandement, nous osons dire : **NOTRE PÈRE** Qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal.

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps : soutenus par ta miséricorde, nous serons libérés de tout péché, à l'abri de toute épreuve, nous qui attendons que se réalise cette bienheureuse espérance : l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !

Seigneur Jésus-Christ, tu as dit à tes apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. **Amen.**

ÉCHANGE DE LA PAIX

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix » ; ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église ; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, lui qui vis et règnes pour les siècles des siècles. — AMEN

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous. **Et avec votre esprit.**

Dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

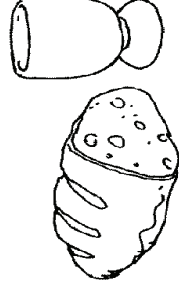
Que le corps et le sang de notre Seigneur Jésus Christ, réunis dans cette coupe, nourrissent en nous la vie éternelle.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde ; que ton corps et ton sang très saints me délivrent de mes péchés et de tout mal ; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi. Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ; mais que, par ta bonté, elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison.

COMMUNION

Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde. Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau !



Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ; mais dis seulement une parole, et je serai guéri.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Que le sacrement du ciel, Seigneur, guérisse nos esprits et nos corps, afin qu’annonçant la mort du Christ et participant à ses souffrances, nous héritions avec lui de sa gloire. Lui qui... – AMEN.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Rappelle-toi ta parole à ton serviteur, Seigneur, celle dont tu fis mon espoir. Elle est ma consolation dans mon épreuve. (Ps 118, 49-50) Voici comment nous avons reconnu l’amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. (1 Jn 3, 16)

CHANT DE COMMUNION

RITE DE CONCLUSION

RENOI DE L'ASSEMBLÉE

Le Seigneur soit avec vous. - Et avec votre esprit.

BÉNÉDICTION

Que ta sainte bénédiction, Seigneur, soit un secours pour tes fidèles : qu’elle dispose leurs coeurs par la vie nouvelle de l’Esprit, afin que la puissance de ta charité leur donne la force d’accomplir ce qu’ils ont à faire. Par le Christ, notre Seigneur. – AMEN.

ENVOI

Allez dans la paix du Christ. – Nous rendons grâce à Dieu !

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

MARIE-CAROLINE BUSTARRET, théologienne, enseignante aux facultés Loyola Paris

D’UNE SIMPLICITÉ INOÛÏE

Apparemment, pour Jean et ses amis, appartenir au groupe des Douze confère le droit de décider qui est légitime à agir en son nom et qui ne l’est pas. Au titre de cette apparte nance, les amis de Jésus ont pris l’initiative d’empêcher un homme de pratiquer un exorcisme. L’évangile du jour raconte comment Jean se vante ensuite auprès de son Maître d’avoir posé un tel acte d’autorité. Or Jésus se garde d’entrer dans un jeu qui finit par monter les uns contre les autres. Il souligne la seule chose qui importe à ses yeux : agir en son nom. Puis il pose une condition pour être compté au nombre des siens : il suffit de ne pas être contre lui et ses amis. Il n’est même pas nécessaire de se déclarer pour. Cette condition si aisément remplie, n’est-elle pas proprement inouïe ?

Mais Jésus ne s’arrête pas là et invite Jean – et nous avec lui – à aller plus loin Connaissant notre tendance à chercher les ennemis à l’extérieur- Jésus nous encourage à tourner notre regard vers l’intérieur- en nous-mêmes C’est là qu’il faut chercher ce qui se déclare «contre» le Christ et ce qui est occasion de chute pour nous Nous sommes invités à arracher en nous ce qui s’oppose au Christ et nous éloigne de lui- «ta main»- «ton pied»- «ton oeil»- quitte à ce que cela nous coûte Car nous sommes parfois autant attachés à des idées ou des habitudes qui nous séparent du Seigneur qu’à notre main- notre pied- notre oeil... au point que nous en séparer devient aussi inenvisageable qu’une amputation

Quelles sont les afirmations de Jésus qui me touchent dans cet évangile? ou qui me heurtent?

Qu’est-ce qui est source d’espérance dans ce texte pour moi aujourd’hui? quelle parole? quelle attitude de Jésus?

Dimanche 29 Septembre	10h30 Cathédrale	FETE DE LA SAINT FIRMIN Messe à la cathédrale d’Amiens présidée par Monseigneur Le Stang suivi d’une journée festive
Mardi 01 Octobre	08h30	Laudes à la chapelle Sainte Colette
	17h30	Messe à la Chapelle Sainte Colette suivie de l’Adoration Eucharistique
	17h00	Chapelet à Heilly
Mercredi 02 Octobre	17h00	Chapelet à Vaire-Sous-Corbie
	17h00	Eveil à la Foi à la salle paroissiale à Corbie
Jeudi 03 Octobre	17h30	Chorale à la salle paroissiale
Vendredi 04 Octobre	17h00	Chapelet à La Neuville
Samedi 05 Octobre	18h30	Messe à BUSSY-LES-DAOURS
Dimanche 06 Octobre	11h00	Messe à CORBIE